

Diagnostic des maladies par l'odeur

Pr Francois Feron - INP, CNRS UMR 7051

* Leader of the team « Olfactory plasticity and brain repair »

* Director of NeuroSchool, Graduate school in Neuroscience

Aix-Marseille Université - Faculté de Médecine Nord.

Résumé court : De l'Antiquité jusqu'au XXème siècle, les médecins avaient pris l'habitude d'examiner les « humeurs » de leurs patients avec leur langue ou leurs narines. Cette pratique était tombée en désuétude mais elle revient en force aujourd'hui avec les hommes, les chiens et les nez électroniques qui permettent d'anticiper des crises (diabète, épilepsie...) ou diagnostiquer des maladies comme le cancer ou la maladie de Parkinson.

Résumé long : Hippocrate a été l'un des premiers à mettre en évidence que certaines maladies modifient les odeurs corporelles. Autrefois, les médecins associaient les odeurs de l'haleine, de la peau ou encore des selles ou de l'urine aux maladies.

Certaines maladies dégagent des odeurs suffisamment fortes pour être reconnues par le personnel soignant ou les proches. Il s'agit de l'odeur de l'urée chez les insuffisants rénaux, de l'acétone chez les diabétiques en hypoglycémie ou chez les personnes suivant un régime amaigrissant stricte ou encore l'ammoniac chez les cirrhotiques en insuffisance hépatique.

Ces odeurs, parfois très subtiles pour des nez humains, sont en revanche évidentes pour les chiens ou d'autres animaux. Par ailleurs, la médecine moderne et personnalisée bénéficie désormais de E-nez, des nez électroniques qui permettent d'affiner les diagnostics et de distinguer les personnes atteintes de cancer.

Le site de Sciences et Avenir a publié un article et une vidéo sur la façon dont les chiens détectent par l'odeur une hypoglycémie chez leur maître :

[VIDEO.%20Comment%20les%20chiens%20réussissent%20à%20détecter%20une%20hypoglycémie%20chez%20leur%20maître%20-%203F%20-%20Sciencesetave.html](#)

Photo d'un chien entraîné à sentir des indices de cancer dans l'urine de patients

